

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 ct  
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO. ARIS ET FOC'S

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 31 MAI 1899

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.  
Bureau: 333 rue de Chartres,  
Entre Conti et Bienville.  
Entered at the Post Office at New Orleans,  
La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

### Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

### Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

## Nouvelles Etrangères.

### Affaire Dreyfus.

Continuation du Procès.

France Associée

Paris, 30 mai.—Rien n'indiquait qu'il dût y avoir de l'excitation, aujourd'hui, devant la Cour de Cassation ne reprit ses sièges, pour entendre les plaidoiries dans l'affaire Dreyfus et dans l'affaire Déroulède et Marcel Habert. On avait pris les mêmes mesures qu'hier pour maintenir l'ordre.

L'arrivée des juges et de ceux qui sont intéressés aux cas de deux célèbres affaires, n'a été marquée par aucun incident extraordinaire. L'intérieur de la Cour de Cassation avait le même aspect qu'hier; les mêmes dames occupaient les galeries.

n'est pas une raison de révision, puisque ce document n'a pas été la cause de la condamnation de Dreyfus.

Les réactions du colonel Du Paty de Clam et du lieutenant-colonel Henry, a-t-on également dit, ne constituent pas une cause de révision, parcequ'elles ont été désavouées par le général Gonze, sous-chef de l'état-major général, et son supérieur, le général de Boisdeffre.

M. Baillet de Beupré a créé une profonde sensation en déclarant solennellement avoir acquis la conviction que le major comte Ferdinand Walsin Esterhazy.

M. de Beupré a conclu son rapport en demandant la révision du verdict de condamnation et une nouvelle audition de cause devant une cour martiale.

M. de Beupré a lu un rapport écrit par M. Mancau, procureur général, samedi dernier, à la suite des développements récents, rapport énumérant dix nouveaux faits en faveur de Dreyfus.

Ces faits sont les suivants:  
1.—Le fax de Henry.  
2.—Le changement de date sur le bordereau, d'avril en août.  
3.—Les contradictions des experts en écriture.

4.—L'identité absolue du papier du bordereau et du papier à lettre du major Esterhazy.  
5.—La phrase "je pars pour les manœuvres," que Dreyfus n'a pu écrire.

6.—Le rapport de la police retenu par la cour martiale.  
7.—Les aveux faits en pleurant par le lieutenant colonel Henry dans le bureau de Bertillon.  
8.—La dépêche Fannuzari.

9.—Les documents officiels démontrant que Dreyfus n'avait aucunes relations avec des ambassadeurs étrangers.

10.—Un document démontrant que Dreyfus n'a jamais avoué sa culpabilité.

M. Baillet de Beupré a ensuite amplifié sa mise en accusation d'Esterhazy en disant qu'un nouveau fait, au point de vue légal, est la découverte que le bordereau a été écrit sur du papier semblable à celui qu'employait le major Esterhazy.

Les juges de 1894 ne le savaient pas, et M. de Beupré a déclaré que, en son âme et conscience, il était convaincu que le bordereau avait été écrit par Esterhazy.

Il a déploré les attaques des révisionnistes contre l'armée, mais il a dit que l'honneur de l'armée ne dépendait pas de la détention d'un innocent à l'île du Diable.

La nouvelle que Baillet de Beupré accusait directement Esterhazy d'être l'auteur du bordereau a stupéfié les membres de la Ligue des Patriotes dans les couloirs de la Cour. Ils n'ont pas cherché à cacher leur chagrin.

C'est l'effondrement de nos accusations, a crié Maurice Barrès, le novelliste et député.

En général, les antisémites dénoncent amèrement M. de Beupré, qu'ils accusent de s'être vendé.

### L'AMIRAL DEWEY A HONG KONG.

France Associée

Hong Kong, 30 mai.—Depuis son arrivée ici, le 29 mai, sur l'Olympia qui porte son pavillon, l'amiral va beaucoup mieux; mais il refuse toutes les invitations aux réunions du monde. Il a abandonné toute fonctions officielle sur son navire. La date de son départ pour son pays n'est pas encore fixée.

Son intention est de rester ici jusqu'à complet rétablissement. L'air des terres hautes est beaucoup plus frais ici que partout ailleurs, depuis Hong Kong jusqu'à la Méditerranée.

Le programme du voyage de retour aux Etats-Unis n'est pas encore arrêté.

L'amiral a pourtant résolu de s'arrêter au Pirée, d'où il se rendra à Athènes pour présenter ses respects au roi George de Grèce.

L'Olympia est maintenant peint en blanc, au lieu de la couleur sombre dont il avait été recouvert, au commencement de la guerre.

Plans, Specifications et Surintendance.  
**ABRAM H. MOISE,**  
**ARCHITECTE,**  
636 rue Gravier  
Conseils pour constructions domestiques. Correspondances de la campagne sollicitées.  
Sund—1st—Mer Dia

### Affaire Déroulède.

France Associée

Paris, 30 mai.—La section de la cour de cassation devant laquelle se plaide l'affaire de MM. Déroulède et Marcel Habert, qui sont accusés d'avoir poussé les soldats à l'insubordination, a été appelée de nouveau aujourd'hui.

L'entrée des deux accusés a été saluée par des cris de "Vive Déroulède."

M. Déroulède a repris sa plaidoirie immédiatement après le commencement de la séance, au milieu des applaudissements. Il a déclaré qu'il n'avait jamais désiré le retour à un gouvernement dynastique; mais à une république plébisitaire.

### Nouvelles Américaines

#### Le système de chemins de fer en Chine et les Etats Unis.

France Associée

San Francisco, 30 mai.—W. H. Parsons, ingénieur civil, de New York, est de retour de l'Orient. Il avait été expédié en Chine par le syndicat Brice, qui est possesseur d'une concession en vue de la construction et de la mise en opération d'un chemin de fer devant relier Han Kow à Canton. Il avait emmené avec lui un corps d'ingénieurs et d'arpenteurs. Il est maintenant en route pour New York, où il va faire son rapport au syndicat. Il a achevé toutes les études; il est d'avis que l'on poursuivra les travaux.

Quand ce chemin sera achevé, dit M. Parsons et que les Belges auront construit celui dont ils ont obtenu la concession, le cœur même de la Chine rentrera en relations avec l'Europe.

Le chemin dont je viens de faire le tracé, ira de Canton vers le Sud de la Chine, au Nord de Hankow et celui qui construisent les Belges ira vers le Nord, de Hankow à Pékin.

La ligne du gouvernement chinois, partant de Pékin, va se relier avec l'extension du chemin de fer sibérien, dans la Manchurie et la Chine. Toute cette contrée sera convertie de rails de fer et se reliera avec le grand système trans-continental.

#### Le système postal à Porto-Rico.

France Associée

Atlanta, Ga., 30 mai.—Harry M. Robinson, détaché pour aller établir le système postal américain à Porto Rico, est de retour chez lui. Voici ce qu'il a déclaré à ce propos: Il y a à Porto-Rico 91 bureaux de poste, dont 81 sont dirigés par des agents du gouvernement des Etats-Unis. 28 bureaux sont dirigés par des maîtres de poste américains et 53 employés de la poste sont américains; les autres sont des natifs.

Tout d'abord, tout le système n'a été qu'une succursale de la poste de Washington; mais on a fait récemment un changement.

L'île possède maintenant tout un système indépendant. Le directeur des Postes est le capitaine W. H. Elliott, un officier de marine qui habitait Newcastle, Indiana.

#### La grande armée de la République.

### MEMORIAL DAY.

France Associée

Atlanta, Ga., 30 mai.—Le jour du mémorial national a été très convenablement observé dans la Georgie et la Caroline du Sud. Le département de la Georgie de la Grande Armée contient les Etats de Georgie, de la Caroline du Sud et compte 4 cimetières où il a été célébré des services. A Marietta, il y a 10,200; à Andersonville, 15,710; à Beaufort, Caroline du Sud, 13,800, et à Florence, même Etat, 31,000. Un train spécial est parti d'Atlanta, à 9 h., pour Marietta, portant les membres de la Grande Armée et leurs amis, sous le commandement de Alex. Mattison.

A Andersonville, les camarades de la Grande Armée étaient chargés des services, assistés par ceux de Macon ainsi que par les dames de la W. R. C., appartenant aussi à la Grande Armée.

A Beaufort, les services ont toujours eu lieu sous la direction des postes, de couleur, qui ont tous leur

siège dans cette région, à savoir: à Beaufort, à Hollen Head, à Charleston, à Savannah et à Brunswick. Florence est si éloignée des postes de la Grande Armée, qu'il ne s'y rend, chaque année, qu'une faible délégation. Le service a été fait sous la direction des représentants de la Grande Armée de cette section.

#### Incident regrettable à Columbus.

#### Refus d'une magnifique couronne offerte par les anciens Confédérés.

France Associée

Columbus, Ohio, 30 mai.—Un incident regrettable, un manque d'égards envers les vétérans confédérés qui a causé une sensation dans les cercles locaux de la Grande Armée de la République, s'est produit aujourd'hui à Columbus.

Une magnifique couronne offerte par les vétérans du Sud pour être placée dans le cimetière de Greenlawn sur le monument des soldats de l'Union a été refusée.

En raison des événements de l'an dernier cette attention était particulièrement touchante, d'autant plus que les fleurs étaient arrangées de façon à représenter le Nord et le Sud tenant le drapeau étoilé.

L'envoi était fait par les anciens confédérés en marque d'appréciation des efforts tentés pour cimenter l'Union entre le Nord et le Sud. Mais un comité général des fleurs, représentant les postes de la Grande Armée de la République l'a refusée.

Avant que l'affaire eût été soumise aux membres des postes les fleurs étaient acceptées par l'Association des anciens soldats et marins.

Le grand marshal du cortège avait invité les anciens confédérés à prendre part aux cérémonies, et de nombreux anciens soldats du sud, ignorant l'incident, s'étaient joints aux vétérans de l'Union. Mais ils se sont retirés immédiatement en apprenant et se sont joints aux membres de l'Association des anciens soldats et marins.

L'indignation est grande dans les divers postes de la Grande Armée de la République, et les Confédérés ont reçu l'assurance que l'acte du comité ne représentait que l'opinion individuelle des membres et non l'esprit qui règne dans les postes.

Il est probable qu'une mesure sera régulièrement prise sous forme de désaveu de la décision du comité.

#### A Louisville et à New Albany.

France Associée

Louisville, Kentucky, 30 mai.—Malgré le temps sombre et menaçant les tombeaux des soldats de l'Union dormant dans les cimetières de Louisville et de New Albany, Indiana, étaient décorés aujourd'hui.

Les cérémonies ont été simples mais impressionnantes. Les magasins et les écoles étaient fermés. A midi, le cortège s'est formé à l'entrée du cimetière de Cave Hill et s'est rendu à l'endroit où, sur le flanc de la colline, reposent deux mille soldats ayant porté l'uniforme bleu.

En tête marchaient les élèves des écoles supérieures. Venaient ensuite les vétérans, assemblés pour rendre hommage à la mémoire de leurs camarades.

Après un service aux tombeaux l'honorable Henry Watterson a prononcé un discours. Puis les enfants ont jeté des fleurs sur les tombes pendant que les tambours battaient.

A New Albany les écoles étaient fermées, et les enfants ont pris part aux cérémonies.

Le discours du jour a été prononcé par l'honorable Charles E. Jewett, ancien juge-avocat général de l'armée des Philippines.

New Albany est une des deux villes du pays possédant un cimetière national.

#### Condamnation du Capt. J. M. Neal.

France Associée

San Francisco, 30 mai.—On a affirmé ici que la Cour martiale a entendu le rapport dans le procès intenté au Capt. J. M. Neal, du 4me de cavalerie.

Le juge-avocat-général déclare que l'accusé est coupable; il est renvoyé de l'armée, mais le général Shafter a fait appel à la clémence de la cour.

# CONNAISSEZ VOUS LE Unedda Biscuit ?

#### Le jour du Memorial en Pennsylvanie.

France Associée

Philadelphie, 30 mai.—Le jour du mémorial a été plus solennellement observé, dans notre ville, cette année, que les années précédentes.

Les bureaux du gouvernement et de la municipalité étaient fermés, ainsi que les écoles publiques.

Les affaires étaient généralement suspendues. D'éminents orateurs se sont fait entendre aux différents cimetières.

Tous les discours roulaient sur ce thème, que la guerre avec l'Espagne avait établi entre le Nord et le Sud une union fraternelle que rien ne viendrait plus jamais briser ni troubler.

Il y a eu des cérémonies très impressionnantes au cimetière national, Germantown, un faubourg de Philadelphie, où sont enterrés 224 soldats confédérés.

Pour la première fois, les tombes des soldats du Sud qui portaient l'uniforme gris, ont été décorées de drapeaux et de fleurs emblématiques par les soldats du Nord.

Les membres de la grande armée de la République ont recouvert des tombeaux nationaux les tombes des soldats du Sud au cimetière du mont Moriah.

Mais, tout en rendant hommage à leurs vieux camarades qui ne sont plus, les vétérans n'ont pas oublié ceux qui sont tombés récemment, durant la guerre avec l'Espagne.

#### LA SITUATION AUX PHILIPPINES.

France Associée

New York, 30 mai.—Une dépêche de Washington au Herald déclare que l'état de choses, tel qu'il est décrit dans les récentes dépêches, nécessite la levée d'au moins une partie de l'armée que le récent Congrès a autorisée, pour faire face aux besoins de la situation, les Etats-Unis veulent assurer le contrôle des Philippines.

L'administration en est arrivée à la conclusion que voici: Ce n'est plus une guerre ordinaire, où la diplomatie peut dire son mot. C'est l'état de guerre dans toute sa rigueur. Il faut que la commission de paix se retire, jusqu'à ce que l'ennemi soit complètement battu et forcé de se rendre.

Le général Otis n'a pas assez de troupes pour acheter sa tâche. On pense qu'il en a informé le département de la guerre; mais les officiers ne veulent pas en convenir. Ils admettent cependant qu'il faut perdre tout espoir d'une prompté pacification et qu'il est nécessaire d'envoyer plus de troupes aux Philippines.

#### Le jour de commémoration à Manille.

France Associée

Manille, Philippines, 30 mai.—Sept heures 30 du soir. Le jour de commémoration a été célébré à la batterie Knoll, où les canons de Scott ont été pointés contre les tranchées des Philippines les premiers jours de combat à Manille.

Près de trois cents soldats sont entrés à leur monticule entouré de champs de riz.

Des planches indiquent les tombeaux placés sur cinq rangs.

Au delà se trouvent les block-haus espagnols et les haies de bambous hachées par les obus américains.

Les quelques soldats pouvant quitter les tranchées, bronzés et couverts de poussière, sont venus soulever de fleurs les tombeaux de leurs camarades.

Un drapeau était placé sur chaque tombe. La température était aussi douce que celle d'un jour de printemps dans la Nouvelle-Angleterre quand, avant le coucher de soleil, quelques centaines d'Américains en uniformes bleus et bruns se sont assemblés en cercle autour de la batterie Knoll.

Parmi eux se trouvaient des dames américaines pendant que des faces brunes de natifs contemplanent ce spectacle étrange pour eux.

Le colonel Charles Denby, de la commission américaine aux Philippines, a présidé les cérémonies. Il a parlé brièvement de la solennité particulière du jour à Manille.

Le chapelain du croiseur anglais Powerful a dit une prière; le chapelain Cressey, des volontaires du Minnesota, a fait l'éloge funèbre des morts et les soldats ont chanté des hymnes.

Après un dernier roulement des tambours les soldats ont pris les petits drapeaux de soie, placés sur les tombes pour les envoyer aux parents des défunts.

Une cérémonie semblable a eu lieu dans l'après-midi au cimetière de Paço.

Le colonel Denby a pris la parole à cette occasion. Les tombes étaient garnies de fleurs. Une grande messe pour les soldats catholiques morts durant la guerre avait été célébrée dans la matinée au cimetière de Paço.

Des discours ont été prononcés par les pères Mc Kinnon et McQuaid et par le chapelain Stevenson, du régiment de l'Idaho.